or nichal, chi i dimaneur pour ioquel M. ainie ne constituent lieu de constituent le constituent de constituent de constituent le constituent de constituent le constituent



Les Annonces

se traitent de gré à gré.

ABONNEMENTS

DÉPARTEMENTS Un an . . . 10 fr Six mois . 5 fr

ETRANGER

POUR LES ABONNEMENTS ET LES ANNONCES

S'adresser à l'imprimerie Labaume, cours Lasayette, 5, et aux Facteurs-Réunis, passage des Terreaux

ic la nute de M.

BONIMENT



Une vingtaine de barricades; Une boutique d'armurier pillée; Une centaine de morts ou de blessés;

Voilà jusqu'à ce jour le résultat le plus de l'arrestation de Henri Rochefort. Vrai, il n'y a pas de quoi en être fier et M. Emile Ollivier est content de lui, il nt qu'il ne soit pas dissicile.

Cela prouve-t-il qu'il fallait ne pas areter M. Rochefort?

Hélas! non, car son arrestation était conséquence logique, forcée, inmable du jugement qui l'avait con-

Une fois engagé dans son mauvais chen, M. Ollivier était obligé d'aller jusniau bout, sous peine de s'embourber jusque pardessus les épaules, etil l'est bien ss comme ca.

le qu'il fallait, c'était ne pas poursuivre Mchefort; c'était ne pas le traduire derant ces vieillards en jupons, comme il le appelle, qui par une sorte de comnomis peu digne de la magistrature, lui at infligé une condamnation au grand nbais, six petits mois de Ste-Pélagie, dors qu'au point de vue du gouverne-

FEUILLETON DE LA MASCARADE

Guide de poche à travers Lyon

L'USAGE DE NOTRE NOUVEAU PRÉFET.

M. Sencier notre nouvel administrateur, étant rem prendre possession cette semaine de son siège réfectoral, nous pensons lui être utile non moins pagréable, en formulant à son intention un petit wide de poche, une sorte de vade mecum, indislensable pour lui permettre de diriger ses pas inex-Krimentés, à travers les hommes et les choses de

Topographic

Placé au centre gauche ou au centre droit de la france, suivant le coté ou l'on se tourne, Lyon est borné au nord par la Croix-Rousse au nord-ouest par Vaise, à l'ouest par Fourvière et Saint-Just au sud par Perrache, an sud-est par la Mouche et la Guillotière, et à l'est par les Brotteaux.

Fleuves et Rivières

Lyon est arrosé par un fleuve le Rhône, et par <sup>lne</sup> rivière la Saône.

Le Rhône descend du mont Furca, etc. Nous linsistons pas sur ces détails purement géographi-lues que M. Sencier trouvera facilement dans Cor-

lambert, Malte-Brun etc. Bornons nous à dire que le Rhône est un maitre Peuve comme on en n'a pas même à Paris, et que la bone lorsqu'elle ne coule pas entre le quai St-Vin Met le quai de Bondy, arrose les pays les plus Mables du monde.

Signe particulier Manhalli

Le Rhône et la Saône prennent parfois la fantai-

ment, il méritait haut la main, cinq années de prison.

Ce qu'il fallait, c'était ne pas nous donner le spectacle ridicule d'un ministère proposant sa démission si la chambre ne ne lui accorde pas une autorisation de poursuites contre un député journaliste : - absolument comme ces enfants capricieux qui refusent d'apprendre leur leçon si on ne leur achète pas un pantin ou un polichinelle convoité.

Mais puisque le garde des sceaux avait commis la sottise, cette sottise le poussait irrésistiblement, le jugement correctionnel dans les reins, et l'obligeait fatalement à en arriver aux barricades et au commencement d'insurrection.

Ne pas arrêter Rochefort après l'avoir fait condamner eut été avouer qu'il causait au gouvernement une frayeur épouvantable, ce qui eut été vraiment bien ridicule, quand on a d'aussi excellents fusils que les fusils chassepot, et un aussi bon maréchal que le maréchal Canrobert.



Lorsqu'on examine de près, les maladresses et les inconséquences commises depuis six semaines par le ministère Ollivier, il vous revient à la mémoire ces contes d'enfants dans lesquels des fées bienfaisantes distribuent à un prince Charmant quelconque des poignées de vertus, de qualités et de mérites de tout genre, tandis qu'une fée Grognon annule d'un

sie de déborder et de se promener en ville, cependant depuis quelque temps, grâce à l'élévation des quais, on parait avoir trouvé le moyen de les faire rester tranquilles dans leur lit.

Autre Signe particulier

Malgré l'énorme quantité d'eau que déverse le Rhône et la Saône, les Lyonnais meurent généralement de soif pendant l'été. Cela tient à l'admirable organisation de la compagnie des eaux qui favoriséé du monopole de ce liquide précieux, a résolu ce problème difficile de faire payer l'eau très cher, et de ne pas en fournir au moment ou on en a le plus besoin,

Recommandé tout spécialement à M. Sencier.

welleit oppgath

Le principal lac que possède Lyon est le lac du

parc de la Tête-d'Or.

Pendant l'été il porte de petits bateaux qui vont sur l'eau - deux sous la traversée, et des gondoles vénitiennes ainsi nommées parcequ'elles sont éclairées de lanternes en papier de couleur.

Pendant l'hiver, rendez-vous des patineurs, qui désireux d'exciter l'enthousiasme de la galerie, y exécutent des tours d'adresse mélangés d'agréables culbutes sur la glace, bien heureux lorsqu'ils ne tombent pas dessous.

Malgré l'exemple de la capitale, les dames de la haute société Lyonnaise n'ont pas encore bien adopté ce genre de récréation, et à part de rares exceptions le beau sexe n'est guère représenté dans ces glis-sades que par des femmes agréables qui se font pousser en traineaux par des mercenaires à tant l'heu-

C'est pourquoi M. Sencier s'il cultive le patin, fera bien de ne pas pousser indifféremment tous les traineaux qu'il trouvera en chemin, il pourrait souvent s'exposer à des confusions regrettables.

Indépendamment du lac de la tête d'or on pourrait

coup ces dons précieux, par une munisicence de la pire espèce.

Si des fées ont présidé à la naissance du second empire, ce que je ne crois pas, il est certain que les choses ont du se passer ainsi:

Je te donne, aura dit la première fée, des milliers et des milliers de soldats armés de fusils tirant trente coups à la minute.

Je te donne, aura dit la seconde, des généraux et des maréchaux galonnés sur toutes les coutures, pour conduire ces soldats soit contre les ennemis étrangers, soit contre tes ennemis particuliers qui voudraient te jeter par terre.

Je te donne, aura dit la troisième, de vieux bons hommes appelés sénateurs qui après avoir courbé l'échine devant tous les gouvernements, la courberont devant toi avec autant de bonne volonté pourvu que tu leur payes des appointements de trente mille francs par an.

Je te donne, aura dit la quatrième, des députés officiels qui, approuvant sans mot dire toutes tes volontés et toutes tes résolutions, étoufferont sous leurs cris et leur tapage toute discussion qui te déplai-

Je te donne, aura dit la cinquième, des fonctionnaires dévoués, disposés à toutes les besognes que tu leur commanderas.

Je te donne, aura dit la sixième, la bourse des contribuables ou tu puiseras à gogo pour paver tes soldats, tes généraux, tes sénateurs, tes députés, tes fonc-

en trouver une certaine quantité d'autres; ces lacs

se forment les jours de grandes pluies dans les en-

droits ou le pavé est défoncé: il serait trop long d'en

faire ici l'énumération, mais M. Sencier les décou-

vrira facilemet en se promenant par une pluie

battante avec le chef de la voirie qui le condui-

ra droit dessus. A défaut du chef de la voirie

Torrents

Sans compter le torrent de la fureur populaire qui se déchaine rarement, les torrents les plus im

pétueux sont les ruisseaux de la Grand-Côte, de la

montée du Gourguillon, de la montée des Anges etc.

et aussi plusieurs cornets d'égouts qui tombant

S'adresser également pour les renseignements au

La montagne de la Croix-rousse dont l'ascension

La montagne de Fourvière, la plus élevée de

toutes, trois cents mètres au-dessus du niveau de la

mer, célèbre par son pélérinage, sa statue de la

vierge et son église à refaire; la montagne de St-Just

où se tenait jadis le marché aux cochons; les mon-

tagnes Gauloises dont le faite est surmonté d'un res-

taurant et .. le mont de Piéte qui pour être en plaine

Ces montagnes ne sont guère couvertes de neige

que pendant les mois d'hiver et on y trouverait-

difficilement de la glace au mois de juillet ailleurs

Mers

la mère Brigousse chez qui l'on mange d'autres ma-

telotes et la mère Michon qui fait en outre des cas-

La mère Guy chez qui l'on mange des matelotes

que dans les cafés et encore pas toujours.

Toutes ces mènes ont leurs deux bras.

cades sur le théâtre des Célestins.

n'en est pas moins pénible et périlleux à gravir.

se fait commodément au moyen d'un chemin de fer

en plan incliné communément appelé la ficelle.

Montagnes (1989)

chef de la voirie ou à M. Louis Accarias ad libitum.

à hauteur d'homme aspergent les passants.

s'adresser à M. Louis Accarias.

tionnaires, tes valets, tes cochers, tes chiens, tes chevaux, tes chambellans, tes

châteaux en Espagne et ailleurs. Et moi je te donne, aura dit la fée Grognon survenant inopinément, je te donne pour tes vieux jours un ministre si fécond en contradictions, en gaucheries, en mesures intempestives, en rigueurs inopportunes, en réformes boiteuses et en résolutions cocasses, que sous prétexte de te mener à bonne sin, il te sera plus de mal que tous les ministres qui l'au-



iont précédé.

Jusqu'à ce jour, M. Emile Ollivier a pris à tache de réaliser les prédictions de la fée Grognon, et l'affaire Rochefort entre autres prouve à quel point il y a réussi.

Ces journées auxquelles il prétendait mettre sin à tout jamais en poursuivant le député de la première circonscription, ces journées se sont changées en trois ou quatre nuits où l'on s'est quelque peu assommé et susillé, et où il a fallu commencer à mettre en pratique la phrase célèbre : « L'ordre, j'en réponds. »

Il était pourtant bien simple de se débarrasser de M. Rochefort sans le moindre mort ni le moindre blessé. Si au lieu de le livrer au procureur-général Grandperret, le chef du cabinet avait tranquille. ment invité l'auteur de la Lanterne à développer devant la chambre ses théories

Grottes

Deux seulement.

La grotte de l'homme de la roche, quai Pierre Scize, numéro 53, et la grotte de J-J Rousseau, quai des étroits, numéro 42.

La première non contente d'abriter la tête du généreux allemand, servait encore de refuge aux gens indisposés, ce qui rendait ses abords très

Aujourd'hui une barrière de fer protège l'homde la Roche contre ces irrévérences, et M. Sencier pourra sans danger visiter cette merveille de Lyon, Quant à la grotte de J-J Rousseau, la tradition veutque le citoyen de Genève soit venu passer une nuit dans cette anfractuosité de roche.

Il suffit d'un examen de cinq secondes pour comprendre de quelle dose de philosophie devait être doué un homme qui consentait à être si mal couché.

La ville de Lyon sous ce rapport est particulière. ment favorisée, et je ne crois pas qu'on trouve quelque chose de plus complet en ce genre que le boulevard de l'empereur à la Croix-Rousse les jours de mauvais temps.

Ou y patauge comme jamais Marius lui-même n'a pataugé dans les marais de Minturnes, et. l'on cite plusieurs passants qu'on a du retirer par les cheveux, au moment ou ils disparaissaient dans la boue.

The sollisamum Volcans

Les seuls volcans connus à Lyon sont les chaudieres de la compagnie Paris Lyon - Méditerranée, les chaudières de la compagnie des mouches, aux quelles il arrive parsois de faire sauter en l'air quelques voyageurs.

Rien ne sera plus facile du reste à M. Sencier que d'en faire l'expérience en priant ces compagnies de le prévenir le jour ou elles auront une machine fèlée. (A suivre).

L. LECLAIR.

politiques et sociales;

Et si, faisant trève à ses aboiements accoutumés la majorité avait consenti à l'écouter tranquillement au milieu du plus complet silence;

It est hors de doute que M. Rochefort, qui est un garçon d'esprit, mais qui ne connaît pas le premier mot du socialisme ni de la politique, se serait enferré et empêtré àu bout de dix minutes, d'une si merveilleuse façon, que jamais, au grand jamais, le besoin de l'envoyer à Ste Pélagie ne se serait fait sentir.



Vous connaissez cette histoire: un homme a mal au nez et va trouver un docteur...

Il faut vous couper le nez, dit le docteur, tirant son bistouri.

Notre homme effrayé de l'opération court chez un autre praticien.

-Vous couper le nez, s'écrie celui-ci, mon confrère est un imbécile, -votre nez tombera bien tout seul.

Et d'un coup de pichenette, le nez est par terre.

Rochefort serait tombé tout seul, le gouvernement a voulu faire l'opération, et le sang a coulé.

Sur qui doit-il retomber, M. Ollivier? Jacques BARBIER.

#### BONNES NOUVELLES



- M. Péreire a échoué dans l'Aude. Voici la chambre délivrée a tout jamais, espérons le, — de cette tribu d'agioteurs.

Maintenant qu'il est débarrassé des soucis législatifs, M. Péreire pourra peut-être s'occuper du sort des actionnaires du crédit mobilier.

- Eclipse de l'astronome Leverrier, que M. Ségris vient de relever de ses fonctions de directeur de l'Observatoire,

Ce savant inventeur de planètes passait pour un ours si mal léché, qu'on ne lui a pas même laissé à garder la grande et la petite ours.

- Dernièrement à la chasse, l'empereur a constaté avec peine que le prince Impérial était fort mauvais tireur.

Il craint que plus tard son fils ne sache pas retirer à propos son épingle du jeu.

- L'illustre maréchal Rrran a vu ses précautions militaires heureusement inutiles ces jours passés.

On assirme qu'il est saché de voir encore une fois ses rrran en plan.

- Est ce que vraiment M. Prévost Paradol sera nommé ambassadeur de France en Amérique?

Je croyais cet académicien compris dans la fournée des sous préfets et envoyé dans le Jura: en entendant toujours dire M. Prévost part à Dôle.

## MAUVAISES NOUVELLES



L'empire continue à enterrer ses morts à nos frais : nous, contribuables, nous paierons 10 mille francs pour les funérailles du maréchal Régnault de St-Jean-d'Angély.

Fort heureusement encore, ce guerrier ne laisse aucune veuve à pensionner.

- Il a été question d'octroyer le bâton du défunt ci-dessus au commandant de l'armée de Lyon: le général Montauban serait nommé maréchal.

Maréchal de France? Mieux vaudrait le nommer maréchal du palais... d'été

- Nos honorables députés se font tirer l'oreille pour arriver à l'heure aux séances du Parlement.

Du moment que les représentants de la France ne sont pas à l'heure, ne nous étonnons pas s'ils votent à la course.

- Pas contents les purs irréconciliables : quelques membres de la gauche ont serré la main à M. Ollivier.

Ils préféreraient sans doute qu'on ne lui desserrât pas... les dents ou encore qu'on lui serrât... le cou.

#### FAUSSES NOUVELLES



-- En s'emparant des omnibus pour construire des barricades, les émeutiers ont déclaré qu'ils en voulaient surtout aux impériales,

- Le mutisme des trois députés officiels du Rhône, devient tellement inquiétant que de nombreux électeurs ont provoqué une consultation de nos sommités médicales.

Ces praticiens ont déclaré qu'il était d'autant plus étonnant que nos représentants ne parlassent point qu'ils vont très-souvent prendre langue aux Tuileries.

-- Une nuée de corbeaux s'est abattue dernièrement sur Paris. On attribue généralement cet évênement à la quantité de charognes qui ont souscrit à la Marseillaise.

- Les casse-têtes ont fait merveille dans la capitale. L'ardeur des agents de police est attribuée surtout à l'espoir qu'ils ont dans les gratifications de M. Sipière, le donateur des fameux 10,000 francs.

A présent, ce généreux citoyen peut se fouiller.

## DÉFILÉ DE LA SENAIVE



Dernier mot des 20,000 francs Chevreau. D'une note du Salut Public, il résulte que cette somme ne doit pas être confondue avec les autres 20,000 francs, produit des 5,000 francs abandonnés chaque année par M. Chevreau pour la jouissance du Vernay. C'est donc une somme de 40,000 francs octroyée par notre ancien administrateur en faveur de l'œuvre des ouvriers en soie invalides. C'est parfait.

A ccs 40,000 francs doivent s'ajouter, d'après le Salut Public, 6.141 francs, donnés par un négociant de notre ville qui désire conserver l'anonyme.

Je demande qu'on élève une statue à cet honorable négociant. Un commerçant consentant à se départir de 6,140 francs pour une bonne action et cachant son nom, c'est inoui dans les fastes de la bienfaisance. Voilà un homme qui va gâter le métier de de souscripteur, car jusqu'à ce jour, je m'étais laissé aller à penser que la vanité, la réclame ou la crainte du ridicule, étaient au moins pour 99 francs dans les souscriptions de 100 francs. Mon Dieu, oui, je m'imaginais naivement que dans les appels à la charité publique, M. X... lachait ses cent sous pour voir son nom dans un journal, et que sans les listes imprimées, les trois quarts des souscriptions n'aboutiraient pas. L'incognito du généreux donateur ci-dessus détruit tout mes calculs.

Relativement au Vernay, que décidera la commission municipale à l'égard de M. Sencier? Nos édiles offriront ils ce buen retiro à notre nouveau préfet; celui-ci imitera-t-il son

prédécesseur dans ses bons mouvements? L'avenir nous l'apprendra.

Il est vrai de dire que sil'unétait sénateur, l'autre est seulement conseiller d'Etat, ce qui, émoluments parlant, constitue une notable dissérence.

On sait que le successeur de M. de Metz a été choisi par M. Sencier qui l'a désigné luimême au ministre de l'intérieur, et voici comment. Nous ne garantissons pas cependant l'exacte vérité de l'anecdote, dont quelques détails peuvent avoir été altérés en passant par plusieurs bouches.

Lorsque M. Sencier prit congé de M. Chevandier de Valdrôme pour venir occuper son poste, le collègue de M. Ollivier était a son bureau, plongé dans les remaniements préfectoraux.

Sans lever les yeux sur son subordonné, le ministre lui demanda quel était le fonctionnaire qui lui paraissait le plus apte à remplir les fonctions de secrétaire général du Rhône.

A ce moment, M. Sencier, pris d'un étourdissement subit, s'écria, n'ayant pas entendu la question :

- Oh! de l'air, donnez-moi de l'air, je vous prie!

– Il sera fait selon votre désir, riposta l'homme au portefeuille, et sur le champ la nomination de M. De Laire fut signée.

Quand l'erreur fut reconnue, il était trop tard; un ministre ne revient jamais sur une signature donnée.

Mgr de Bonald n'a pas de chance sur ses vieux jours.

Il y a quelques mois tous les journaux le gratifiaient d'une démission qu'il n'avait jamais donnée, aujourd'hui quelques uns de nos confrères le dépèchent en terre avant ne soit mort.

Néanmoins notre vieil archevêque ne s'en porte pas mieux, son état est toujours désespéré, et il est possible qu'à l'heure où paraitront ces lignes, notre démenti soit inutile.

M. Emile Bonnardel, notre compatriote, a entrepris dans le Réveil, une campagne contre le monopole exorbitant, encombrant de la compagnie P.-L.-M.

Nous l'accompagnons de nos vœux sincères, mais nous doutons qu'il réussisse. Songez donc, une compagnie qui a des administrateurs si bien places, à qui elle donne de si beaux appointements!

Constatons en passant que les wagons de seconde et de troisième classe sont toujours moins chauffés que jamais, et enrégistrons cette réclamation de plusieurs chefs de train. Les chefs de train ont droit à une indemnité de route, chaque fois qu'ils se déplacent : or écoutez ceci:

Quand un chef de train a dix déplacements dans un mois, on lui en paie dix, rien de plus juste, — mais s'il en a vingt ou vingtcinq, ou trente, on lui en paie dix-sept et pas un de plus.

Pourquoi dix sent plutôt que dix huit plutôt que quinze? Mystère et administration! C'est là un chiffre fatidique que la Compa-

gnie a adopté... - Vous avez mon ami, vingt-six déplacements, très-bien, en voilà dix-sept! C'est ce qui s'appelle calculer.

Se mésier des monnaies pontisicales dont Lyon est encombré. Il est bien entendu que les Etats-Romains n'ont pas signé la convention monétaire et que les pièces d'una lira ne valent pas vingt sous.

Depuis quelque temps, la Banque refuse l'effigie de Pie IX; d'autres établissements financiers la refusent également, et le moment va venir où les cafés seulement voudront bien les accepter. - Les cafetiers sont toujours les industriels à qui l'on peut le plus facilement écouler la monnaie n'ayant plus cours.

On nous assure qu'une loucuse de chaises même n'a pas voulu d'une pièce romaine. Et pourtant s'il est des fieux où le pape devrait avoir ses entrées, c'est bien dans les églises.

M. J. Luigini vient d'être l'objet d'une délicate attention de S. M. Victor Emmanuel; il vient de recevoir le brevet de Chevalier de l'ordre de la Couronne d'Italie.

Sans contredit, M. Luigini est un excellent chef d'orchestre, mais s'il est parvenu d'aussi

loin à charmer les oreilles du roi d'Italie, je demande instamment que M. Maurice Richard lui accorde le ruban de la Légion. d'Honneur pour lequel M. Luigini a dépensé tant de messes et de sérénades envers l'empereur et son auguste épouse.

Contrairement à nos prévisions les élections de l'Isère ont été favorables à M. Marion, l'ex-agent de change. - Tant pis!

Suffrage universel, voilà bien de tes coups? Les électeurs de la 4e circonscription de l'Isère, entre autres candidats, avaient à choisir entre M. Brillier, ex-représentant, connu par une vie toute d'honorabilité, tant publique que privée, ayant donné des gages certains à la cause démocratique, homme éprouvé et sûr en un mot, - et M. Marion dont la première élection avait été invalidée à l'unanimité avec accompagnement d'un rapport... malheureux ; eh bien, les électeurs de l'Isère ont préféré M. Marion. Grand bien leur fasse!

e qui

as éto

d en

Calin

reux-tu

Julie

Rose

mefet r

avu me

Adrie

Le peti

lir la pe

désobéi

Maît

(ælin

Empere

me au

dien ;

me no

saute

Quelques uns de nos lecteurs parait-il, & sont imaginés, que la note de M. Jacques publiée dans notre dernier numéro était une œuvre de fantaisie.

Nous tenons à les dissuader complètement de cette idée. La note en question émane parfaitement de M. Jacques lui même, qui nous en a demandé l'insertion à titre de droit de réponse, que nous ne pouvions lui refuser.

Puisque nous sommes dans l'Isère, profitons en pour publier quelques petits vers que nous adresse un compatriote de M. Ven. dre. Ça fait toujours plaisir de voir célébrer son député dans le langage des Dieux.

> Peuple des rives de l'Isère, Et des rives du Drac aussi, Si de Bayard tu fus le père, Tu l'es de Vendre, Dieu merci!

Lorsqu'à la tribune il s'élance Pour foudroyer ses ennemis, Au bruit succède le silence, Les députés sont endormis.

Ne pas dormir est difficile. Quand numéro par numéro, Vendre, vous débite à la file Primo secundo ... et nono

Savez-vous pourquoi les abords des gares ont toujours dangereux pour les malfaiteurs? C'est qu'à toutes les gares, il y a arrêt, station (!!!)

On causait devant un irréconciliable de 'état peu florissant dans lequel se trouvent actuellement un certain nombre de pasteurs

des peuples en Europe. Tous ces gens-là, dit il, sont bons à coucher hebdomadairement dans les journaux de médecine avec les grippes et les sièvres typhoïdes. Ce ne sont plus des souverains régnants, ce sont de véritables maladies., régnantes.

HECTOR PÉRIÉ.

## PICHENETTES



Nous avons appris avec une épouvante pa nachée de remords que certaine historiette publiée ici, il y a quinze jours avait jeté, sur une vaste cchelle, la corruption dans les masses; à ce point qu'à la suite de cette publication, on a trouvé trois sénateurs, à la fleur de la décrépitude, dans les faux cheveux des demoiselles Soupenville, et que depuis la semaine dernière, les femmes les plus sérieusement mariées, se paient de ces plantureuses apostasies dont nos hommes d'Etat avaient seuls, le secret, jusqu'alors.

Mais qu'on se rassure, nous n'entrepres drons plus que des sujets d'une moralité fe connue; nous n'aurons que l'embarras du choix pour chanter sur les cordes de notre lyre le libéralisme de l'Empire, l'impartialité des juges en matière de presse, les gaietés du décembre, le désintéressement des ministres, décembre, le désintéressement des ministres, de l'écembre de M. Descours, la misanthropie de pearl, la sensibilité de Canrobert, la proper des anges de charité à casse-têtes de modelle etc. etc.

d pieri, etc., tec., tec

moples-rendus de la Bourse.

moples-rendus de la Bourse.

yous nous bornerons donc à écrire quelques your stipes de l'enfance » à la manière de Ducray-stipes de l'enfance » à la manière de Ducray-stipes, et nous mettons dès aujourd'hui à la populii, et nous mettons de demoiselles des liposition des pensionnats de demoiselles des liposition des pensionnats de cette simple dens primitives dans le goût de cette simple dens le soulté:

Ingour de récréation. Elèves des deux sexes

Fictor ou l'enfant de la forêt. — Qui estg qui veut jouer à la toupie?

Adries ou les suites de la Gourmandise — Je jouerals bien, mais ma toupie ne va pas : si fin arais une qui tourne comme la tienne!

nelor ou l'enf. etc. — Et parbleu, ce n'est psétonnant que la mienne tourne mieux, elle et en ollivier tandis que la tienne est en sapin.

Celina ou l'enfant du mystère. — Jacques, est tu jouer à la Grande dame avec moi, tu

tes le Capoul et moi la princesse...

Chaques ou Pauvreté n'est pas viche. — Che
gux pas: Chuis aux j'arrêts, mais cha m'est
ien égal, on m'a donné des confitures.

Julien ou la probité du petit savoyard. — Hi i., hi.. On m'a pris ma tartine du Pays.

Rose, ou le protecteur de la débutante, ou un péfet n'est jamais perdu... — Qui est-ce qui ju mon petit Ozmann?

drien ou les suites de la Gourmandtse. — Le petit turc? On l'a mis en prison avec Francité, dans le Cellier parce qu'il voulait démolir le pension!

Les filles de M. Dorval ou Dieu punit la

Rondin, Picotin, La Marie a fait son pain.. Piii.

Maitre Pierre ou le savant du village. — Alss, en classe, Mesdemoiselles. (On rentre). swe Cælina, faites la prière.

Celina ou l'enfant du ministère. — Notre Empereur qui êtes au Tuileries, que votre nom sal sanctifié, que votre édifice se couronne et que votre volonté soit faite à la Chambre comme au Sénat; donnez-nous notre impôt quoti-den; pardonnez-nous notre Marseillaise comme nous vous pardonnons votre Moniteur; ne nous laissez pas succomber aux barricades, mais délivrez-nous de Rochefort: Rrran.

Chœur d'élèves — Rrrran.

Cela est, je crois, innocent comme un Bonaparle qui vient de naître, et l'Empereur pourra sans crainte, en permettre la lecture aux pompiers, dont il est le père, comme chacun sait.

### 1)

Le prince Pierre Bonaparte, auteur de plusieurs coups de pistolets remarquables et dont le denier ouvrage sur Victor Noir, a eu un si grand réalissement, a changé ses jours de réception; est le lundi qu'il reçoit maintenant. Au dersière de ces lundis, on a organisé une petite sulerie intime où M. Paul de Cassagnac condissit le cotillon, avec la tête de son père.—
Glépetite fête de famille était charmante.

Mais, malgré ces distractions brillantes, le pince s'étiole rapidement dans la fabrication et chaussons de lisière qu'on lui paie 20 centres la paire, et le pain de la captivité lui est devenu si amer, qu'il a eu l'autre jour une infestion de homard; en outre, cet infortuné pince occupe un appartement si épousseté pil n'a pas mème, comme Pellisson, la ressurce, de vivre dans la promiscuité de l'araigne humide des cachots!

Les amis du prince lui ont bien suggéré de remplacer cet insecte, — dont la grève se fait si rivement sentir dans nos prisons, — par une danseuse qu'il s'amuserait à désapprivoiser; mais le travail de chaussons de l'auguste détenu l'est pas suffisamment lucratif pour lui permettre l'entrelenir un maillot bon teint et ses dépendances!

Heureusement, le jeune Cassagnac, qui prète so sein aux épanchements du prince, a eu Ingénieuse idée de lui apporter une boite de qualorze sous; depuis lors le cousin de Na-pléon passe ses jours dans la plus pure félicité: range ses journalistes en ordre de bataille et auxe à les démolir à coups de bouchon. — Il stiméme si complètement heureux, que l'autre lor, des amis dévoués qui avaient sacrifié leurs la cols pour tresser une échelle de corde, lui son farouche geòlier, pour que ces conspineurs fanatiques ne pussent l'arracher de sa log sein aux cols pour tresser une échelle de corde.

Sidécidement, il ne suffisait que de tuer un

journaliste, pour être nourri, logé et blanchi, — sans appointements, il est vrai, — d'une façon aussi coquette, nous avouons avec cynisme que nous n'hésiterions plus un seul instant à refroidir le premier venu de nos collaborateurs. Un seul frein pourrait nous retenir: la crainte d'être poursuivi, comme contrefacteur, par le prince qui a le brevet et le monopole de ce genre d'opérations.

. SPIC

# SALADE PANACHÉE



Au dernier bal de l'hotel de ville, l'affluence était telle que les invités avaient presque autant de difficulté à circuler qu'une pièce fausse.

J'ai surpris ce dialogue entre un cavalier étique et sa danseuse dont l'embonpoint eut fait maigrir de jalousie Suzanne Lagier.

La dame. — « Chermante soirée; quel dommage que l'on soit si serré.

Le Monsieur galamment. -- « Il est de fait madame que ce salon est une véritable serre.

La dame, finement. — « Une véritable serre chaude.

Le monsieur de plus en plus galamment. --- Qui renferme en ce moment les plus exquises fleurs (â parte) et où les plantes grasses ne viennent que trop!

Quelle est l'étymologie du mot parlement? Parler et mentir, parbleu.

A propos du maréchal Vaillant, ministre de la maison de l'empereur:

« Comment se fait-il donc, que l'on ait confié à un militaire l'administration de la liste civile ? Il y a là une anomalie que j'ai cru de mon devoir de signaler.

Ce qui va suivre est uniquement déstiné « côté des hommes» nous prions donc nos aimables lectrices de fermer leurs beaux yeux, jusqu'à l'arrivée des prochaines astérisques.

L'autre soir dans une réunion d'artistes, Kopp, le joyeux comique des Variétés a fait une imitation des plus réussies du jeu de Paulin Ménier dans le Courrier de Lyon

C'était Chopart tout craché ! Aussi, il fallait voir quel succès Kopp a eu!

Quel différence y a-t-il entre M. Maurice Richard et le général Lebœuf?

C'est que l'un est ministre des Beaux-Arts, et l'autre des beaux-art...illeurs.

Le banquier L. est camard ce qui ne l'empêche pas de faire preuve dans les opérations financières d'un flair remarquable: un jour qu'il venait de gagner un demi million dans une affaire que tout le monde croyait des plus mauvaises, quelqu'un lui dit vous pouvez vous vanter d'avoir un fameux nez Est-ce une épigramme? demanda L... Mais pas du tout, je parle au figuré. Ah parbleu ajouta le joyeux banquier, il ne manquerait plus que mettant mon nez en jeu, ce fut ailleurs que dans une figure: ce serait du propre!

M. Vacquerie appelle Napoléon III Caligula, à la place de Napoléon je nommerais M. Vacquerie consul.

L'illustre citoyen Gambon Qui refuse au fisc sa monnaie, Est un ancien juge dit-on, Mais non pas un juge de paye.

Un prudhomme me disait tantôt; il parait que M. Weiss a pris pour secrétaire un rédacteur du Tintamare: cela ne m'étonne pas de la part de M. Weiss qui avait déjà choisi pour le seconder au journal de Paris, l'auteur de l'æil crevé.

O Edouard Hervé, pardonnez lui!

Une fois nommé académicien, on l'est pour toujours et voilà sans doute pourquoi le pont qui se trouve en face de l'institut, s'appelle le pont des Simper.

ર્દી જેવા કું કું કું

Ah mais oui qu'ils en ont de l'esprit, les gavroches — Je parie, Gugusse, qu t' connais pas la vache à Gambon.

Et ta sœur!

Dans son discours sur la marine marchande, M. Desseaux s'est incidemment apitoyé sur la position précaire des gardes côtes, on ne l'appelle plus depuis que le garde Desseaux.

DÉMOCRITE.

## PROMENADE AU SALON

(2e article.)



#### Henriette Ronner.

Pour un os enleve (Nº 665). Un voisin dangereux (Nº 666).

St jamais les chiens et les chats disparaissent de la terre, on les retrouvera dans les tableaux de M<sup>me</sup> Henriette Ronner.

Impossible de toucher de plus près à la réalité, dans la peinture de ces animaux domestiques; le Voisin dange eux, par exemple, est un chat de gout-tière tellement vivant, qu'on se demande en approchant s'il ne va pas crier : miaou!

#### Louis Guy.

Le Gué (Nº 401).

Un maître peintre d'animaux aussi, M. Louis Guy; son attelage de quatre bœus traversant un gué dénonce un pinceau expérimenté et sûr de lui-même, mais quel mauvais coup de soleil! Ce bœus dont la moitié du corps est en pleine lumière, tandis que l'autre moitié est plongée dans une ombre complète, produit un singulier effet; et devant cette opposition trop crue et trop peu ménagée de clarté et d'ombre, on serait tenté de croire que M. Guy a voulu nous représenter les deux phases d'une éclipse.

#### M. Coroenne.

Un Matamore, époque Louis XIII (Nº 240). Un Gentilhomme, époque Louis XIII (N° 241).

Beaucoup de Louis XIII comme vous voyez. L'année dernière déjà, M. Coroënne nous avait envoyé des mousquetaires et des gardes du corps Louis XIII. Ces petits tableaux Louis XIII, représentant un gentilhomme Louis XIII qui envoie un salut Louis XIII à une dame Louis XIII, ou un seigneur Louis XIII tenant sa main Louis XIII sur la garde de son épéc; ces petits tableaux sont généralement des prétextes pour peindre galamment les costumes satinés, dentellés, enrubannés et emplumés de l'époque.

M. Coroënne s'en tire fort proprement, mais estce bien là de la vraie peinture?

### M. Armand Leleux.

La Moisson suisse (Nº 500).

Une imitation assez pale de Léopold Robert. M. Armand Leleux n'est pas le premier venu, mais son talent un peu mignard s'accommode mal avec ces scènes campagnardes qui demanderaient plus de fermeté et moins d'afféterie dans le pinceau.

Les Moissonneuses suisses de M. Leleux sont trop bien léchées, on dirait quasiment des personnages d'églogue, et tous les gens qui ont visité la libre Helvétie savent bien que les bergères des Alpes n'ont rien de commun avec les bergères de Florian.

## M, Bail.

Le Marchand ambulant (No 45). Le Repas de quatre heures (No 46).

A la bonne heure, M. Bail lui, ne s'amuse pas à idéaliser ni à poétiser ses personnages : il les prend comme ils sont et il les place tels quels sur sa toile. Aussi rien n'est-il plus vrai, plus réel que ces scènes d'intérieur dont il s'est fait une spécialité, comme M. Chenu, des effets de neige.

Il y a dans le tableau du marchand ambulant, une

Il y a dans le tableau du marchand ambulant, une vicille femme à lunettes qui examine une pièce d'étoffe avec une expression admirable de vérité et d'observation; les physionomies des autres personages sont moins réussies, et le marchand entre autres a l'air vraiment trop indifférent au marché qu'il propose.

Le repas de quatre heures est plus complet à notre avis, et je ne vois guère d'autre reproche à lui adresser qu'une certaine brutalité de pinceau qui du reste ne déplait pas.

Tout le monde a vu ces paysans assis dans la cuisine ensumée et noirâtre. Ils mangent lentement et méthodiquement avec une gravité tranquille, comme des gens pour qui le repas est aussi un repos. La servante apporte un plat sur la table, le pain noir sort à moitié du tiroir ouvert etc.; tous ces détails son' rendus avec beaucoup de bonheur, c'est du bel et bon réulisme.

### M. Appian

Cinq tableaux et deux fusains. Mon Dieu, que M. Appian fait donc bien les fusains!

#### M. Lépagnez.

Fleurs (Nº 506).

Le meilleur tableau de fleurs de l'exposition. M. Lépagnez depuis deux ou trois ans fait des progrès énormes, et il est arrivé à produire une œuvre remarquable.

C'est de la peinture large et vigoureuse. Il y a notamment dans son tableau un tapis peint de main de maître.

#### M. Benjamin Raspail.

Cour de Ferme-Flamande (Nº 637).

Vous entrez dans un bazar, vous achetez une boîte de bergerie avec de petits animaux, vous rangez tout cela sur une table et vous avez exactement le tableau de M. Benjamin Raspail qui peut être un excellent médecin, mais qui est un bien mauvais peintre.

#### M. Lortet.

Le Vetterhon à Rosenlaous (Nº 523).

Toujours un peu trop bleus les tableaux de M. Lortet auxquels il serait injuste de ne pas reconnaitre des qualités sérieuses et une touche magis-

Et puis quels noms bizarres et difficiles à pronens cer: Vetterhon, Rosenlaoui, M. Lortet ne ferait-il pabien de choisir des titres moins barbares; il est vrai que lui-même porte le prénom de Leberecht, ce qui est une excuse.

#### M. Van-Schendel

Effet	d.e	lumièr e	$(N^{\circ}$	).
Effet	de	lumière	(No	).
Effet	de	lumière	ĺΝ°	).
E'' fet	de	lumière	Nº	).
$E'\!f\!f\!et$	de	lumière	(Nº	).
		lumière		j.
		lmmière		λ.

Mais que diable vais-je écrire là, grace au ciel, M. Van-Schendel n'a rien exposé cette année.

A suivre.

JEAN RAPIN-

# THÉATRES



Grand-Théatre. — Une indisposition de M. Dulaurens a forcé la direction d'employer les services de M. Silva, ténor par intérim. M. Silva est sans contredit un des plus mauvais sujets de notre troupe et pourtant il est à coup sûr le mieux payé d'entre eux. Depuis six mois, il a chanté trois fois Norma, une fois la Favorite, une fois l'Africaine, et deux fois dans Othello. De façon que cet artiste, touche au moins mille francs par représentation. C'est un beau denier!

Certes, ce n'est pas moi qui me plaindrai de ce que M. Dulaurens ne permet pas à sa doublure de s'emparer de ses rôles, je voudrais au contraire, et le public aussi, que M. Silva se reposat toute l'année. Quand on a entendu ce ténor dans le dernier acte de la Favorite avec Mlle Peyret comme partenaire, on est rassasié du grand-opéra pour longtemps. D'un côté un Fernand à la voix sourde, inégale, fansse, sans aucun charme, de l'autre une poupée articulée, à ressorts, ne sentant ni ce qu'elle dit, ni ce qu'elle chante: qu'on me ramène aux orgues de barbarie.

Mais comme il faut être juste envers tout le monde, constatons que M. Silva se montre moins absolument mauvais dans le rôle de Vasco de Gama.

Ajoutons en même temps que l'Africaine fait moins d'argent que les années précédentes; lundi, à la troisième représentation, plus de la moitié des fauteuils étaient vides.

On promet monts et merveilles pour la saison à venir. MM. Halanzier et Cie vont transformer, changer, renouveler tout, jusqu'au ballet et aux chœurs. Nous ne demandons pas mieux, mais de ce que MM. Roudil, Delabranche et Massy, Mmes Balbi et Dalsème (en remplacement de Mmes Baretti et Taisy) out été engagés par nos entrepreneurs de spectacles, il ne s'ensuit pas que tout marchera sur des roulettes. Ne nous laissons pas aller à une joie trop grande, pour ne pas nous préparer des désillusions forcées en septembre prochain.

Célestins. — Je voudrais bien pouvoir dire que je me suis beaucoup a nusé à la Princesse de

Trébizonde, mais vraiment je n'en n'ai pas le courage. Après les comptes-rendus élogieux, des journaux parisiens, les boniments de la direction, je devais m'attendre à toute autre chose qu'aux trois actes carnavalesques joués au benéfice de M. Vienne.

Ah! il y a une rude différence entre les pièces de M. Meilhac et Halévy et celles des autres fournisseurs du maestro Offenbach! Essayez donc un peu de comparer les livrets de la Bello-Hélène, de la Vie Parisienne, de la Grande-Duchesse, avec les méchantes farces de la Princesse de Trébizonde? l'ignere si MM. Nuiter et Trefeu auteurs de cette dernière, sont gens d'esprit, mais ils n'en font guère parade ici. Toutes les scènes prétendues amusantes et drôles ont servi cent fois dans tous les opéras-housses, depuis la création du genre, et dans les plus mauvais

Voulez-vous un échantillon de l'esprit semé dans le dialogue: Tremolini, dit Cabriolo à son pitre, combien as-tu de doigts dans tes deux mains? Tremolini, après avoir compté : Je n'en trouve que neuf, patron. — Eh nou, replique Cabriolo, lu en as onze. Ne l'ai-je pas dit quand tu es entré à la maison : On se doit au public? C'est le mei leur mot de l'ouvrage.

Et ce bon mot de Sparadrap : Je m'appelle Martin, mais le prince m'appelle Sparadrap; moi, ça m'est égal pourvu qu'on ne m'appelle pas trop tard pour Hein? est-ce assez drôle?

Et pourtant l'on rit. Il y a même des gens qui rient beaucoup, Décidement, quoi qu'on ait dit, l'opéra-bouffe n'est pas mort; puis qu'il peut résister à un livret aussi niais que celui de la Princesse de Trebizonde, c'est qu'il a la vie dure. Un seul acte à mon avis. est moins banal, moins bête que les autres, c'est le dernier : la présentation à la cour du prince Casimir et le souper-parade sont d'un comique de moins mauvais aloi que le reste. Constatons aussi que les anteurs se sont, avec raison, dispensé dans une certaine mesure, des gravelures et des propos grivois qui émaillent d'hab tude ces sortes de spectacles.

La musique de la Princesse de Trébizonde n'est pas non plus de l'Offenbach de dervière les fagots. D'abord, on salue au passage pas mal de motifs, de phrases, de petits airs empruntés aux précédentes partitions du compositeur; en outre, il semble que l'inspiration commence à être rebelle, c'est plus cherché et moins trouvé qu'autrefois. Plusieurs passages visent à un effe' sans l'atteindre et l'orchestration, qui a du reste toujours été le moindre des soucis d'Offenbach, est commune en général.

Il y a néarmoirs dans ces trois actes, quelques morceaux à signaler. Au premier, les couplets de Régina: Quand je suis sur la corde raide; au deuxième, le chœur des chasseurs, qui, ma foi, ne déparerait pas un opéra-comique, et n'a pas été

selon moi, apprécié à sa valeur; et le duo de la déclaration entre Raphael et Zanetta. Au dernier acte le duo de l'enlèvement entre Tremolini et Regina et enfin le brindisi avec accompagnement de chœurs chanté par Raphael et Zanetta; malheureusement Ml'es Verger et Jeanne n'ont pas su tirer partie de ce morceau capital de la partition.

L'interprétation est bonne dans l'ensemble. Inutile de dire que M. Luco a créé avec un brio et une verve étonnants le rôle de Cabriolo, lequel a peu de chant par bonheur; MM. Belliard (Trombolini) et Lecomte (Casimir) ont été convenables. Les dames se sont distinguées : Mlte Jeanne a bien rendu le prince Raphael, - une fois n'est pas coutume, tandis que Mlle Clarisse progresse de jour en jour et finira par devenir une bonne artiste d'opérette, et que Mme Michon, à part son manque trop fréquent le mémoire, s'est montrée pleine d'entrain comme d'habitude. Par exemple, son costume du premier acte est d'un décolleté qui siérait tout au plus à une jeune et jolie femme, et demanderait à être considerablement allongé.

M. d'Herblay accoutumé à toujours faire « grand » a confié le personnage de Zanetta à Mile Verger du Grand-Théatre. Le succès de cette artiste est douteux; Mlle Verger, qui a pourtant de l'aplomb, n'a pas la désinvolture nécessaire, ni un jeu suffisant pour ces sortes de rôles. Elle est complétement de voyée sur les planches des Célestins, et au milieu

En outre, notre seconde Dugazon a perdu qualités de son organe depuis ses débuts et son tin qualites de son organe depois son da com uni n'est plus ni aussi pur, ni aussi frais, ni aussi sono Mile Verger qui avec plus d'études et de mén ments aurait pu arriver à un emploi plus import est condamnée, maintenant aux secondes dugis perpétuité, et aux princesses de Trébizonde le bou plaisir de M. d'Herblay.

Enfin, la misc en scène et les costumes du nom ouvrage sont propres et il faut bien espérer que frais consentis par la direction en rue d'un su

ne scront pas perdus.

Lundi Lucrèce Borgia. Assisterons-nous à une so rée aussi tumultucuse que celle de la Portessant Martin ? C'est douteux. Nous autres, Tyonnais, que que électeurs de Raspail et de Bancel, sommes m turbulents que les citoyens amateurs de Rochefon et nous ne nous montrons pas pour si peu.

Pour tous les articles non signés Le Directeur-gérant, E.-B. LABAUME

LVON. - Impr. LABAUME. cours Lafayette s

# LYON, 9, rue Impériale, 9, LYON

TROUSSEAUX

Crande Mise en Vente d'Articles spéciaux en



LAYETTES

TABLE, MOTORS, RIDEAUX, LINGERER, DENTELLES, LINGE CONFECTIONNE

Le privilége exclusif des Magasins du BAT-D'ARGENT est de pouvoir offrir des assortiments qu'on ne saurait trouver dans aucune autre maison, et e let beau raison de l'importance de ses opérations de vendre meilleur marché que qui que ce soit

Nota. — Tout achai fait à la Grande Maison au BAT-D'ARGENT, qui laisse le moindre regret, est annulé. Toute Marchandise qui cesse de plain est échangée ou remboursée, au gré de l'acheteur

# SILENCIEUSE



MACHINES A COUDRE BRODEUSES, BOUTONNIERES

de tous systèmes pour Familles et Ateliers garanties de 1 an à 5 ans, de 50 f. à 450 f.

Maison de gros et détail

Impériale, 61 et 63, Lyon

# SIROP et PATE PECTORALE D'ESCARGOTS

préparé

ΑU Sucre — Candi



DE

Succès

Le Strop et la Pâte d'Escargots préparés par MALIGNON est le pectoral que recommandent nos célébrites médicales. Sa supériorité est incontestable contre la toux, l'asthme, les catarrhes chroniques et les affections de poitrine; aucun ne réunit autant de qualités essentielles et n'atteint mieux son but: guérir souvent, soulager toujours, tel est le résultat infaillible de son emploi. Ne pas confondre cette Prieramation SPÉCIALE, fruit de longues recherches, avec les autres Pâtes et Sirops qui portent le même nom sans avoir la même efficacité.

Exiger le cachet de l'inventeur sur toutes les boîtes et flacons. Seule Fabrique à Lyon chez MALIGNON, pharmacien, rue Mercière, 33. - On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies de France et de l'Etranger. — Pour 3 ou 4 boîtes, envoi franco. Prix: 2 fr. la bouteille, 1 fr. 50 la boite.

# PALAIS DE L'ALCAZAIS

CARNAVAL 1870 Tous les Samedis

NUIT FEERIQUE

Parée, Masquée et travestie Tous les Dimanches

SOIRÉE Parée, Masquée et Travestie

DE RICQLES

D'un goût et d'un parfum des plus agréables, est reconnu depuis 30 ams pour être le cordial par excellence qui ouvre le mieux l'appétit et facilite le plus promptement les fonctions de l'estomae. Il fa-vorise supérieurement la digestion, calme les maux de tête, de neris, les spasmes, remédic aux défaillances et dissipe à l'înstant le moindre malaisc. En cas de rinnumes ou de refroidisse theent, son emploi dans une infusion bien chaude est souverainement efficace.

En flacons de 2 et 4 fr. (avec l'instruction), portant le cachet de l'inenteur, M. Ge Micciles, cours d'Herbouville, 9, h Lyon. Dépôt dans les principales pharmacies et maisons d'épiceries fines. Exiger sur les flacons la signature de M. de Ricciles.

Sans opération, guérison prompte et parfaite garantie par les faits. En conséquence, plus de bandages. S'adresser à M. Gaillard, médecin de la faculté de Montpellier, domicilié à Lyon, quai de la Charité, 1.

### MALADIES

Dartres, Serofules, Abeès. Faches à la Frau, Ulcères. Bouleurs, Bébilité générale, Maux de poitrine et d'estonne GUÉRIS complètement par le

ROB-SAVARESI. DEPURATO-TONIQUE

PERFECTIONNÉ Régénérateur du Sang et des Humeurs

Expéditions par correspondances

s'adresser à M. TOUSSAINT, chimiste, pharmacien de première classe ruze Pizay, 12, au premier étage, Lyon allée de traverse rue de l'Arbre-Sec 9

CONSERVATION DE LA VUE Nous engageons les personnes dont la vue est fatiguée par le travail ou affaibii par Fage, à s'adresser directement à N. Michel CAN, opticien, 20, RUE TERME, près les Terreaux. (112)

des Mains, du Visage. Guérison des Gerçures, Pellicules, etc. par l'emploi

ème simon Rue Impériale) 89. — Se mésier des nombreuses contresaçons.

L'Elixie Nº 1 guérit radicalement toutes les maladies de po trine, d'estomac, aigreurs, crises, crampes, gastrites, vomissemen rachements de sang, perte d'appétit, oppression et maladies inter nales, guérit aussi les enfants par l'expulsion des vers.

L'Elixir Nº 2 est un dépuratif puissant pour purifier le sang de toute àcreté et humeur, tels que rhumatismes de toute nature, dartres vives et de le peau, maladies secrètes, anciennes et conta gieuse, sans laisser aucun reste du virus.

Dépôts principaux chez PUY, inventeur, rue Neuve-des Charpennes, 41, il reçoit tous les jours principalement de 3 heures à 8 heures du soir, — chez son gendre, herboriste, petite rue de Cuir, 10 (Croix-Rousse), — chez DECHENAUX, pharmacien-préparateur, rue Fezrandière , 42.

On peut s'en procurer chez tous les pharmaciens et herbori tes et dans toute la France.

VOULEZ-VOUS un Portrait joignant à R. Ressemblance garante tous les perfectionnements artistiques dont la partieur tographie est susceptible? Allez chez

1, Place des Cordeliers, 1

LYON

PARAITRA PROCHAINEMENT

ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL De la ville de Lyon

1870

ON SOUSCRIT A L'IMPRIMERIE LABAUHE

5, Cours Lafayette, 5

ET AUX FACTEURS-RÉUNIS

Passage des Terreaux

Sans d je com**pr** avaient Notre estion llivier, m cent

dont quel

la gouve

D'auta i traction 1 chine inf sont pour

des coute

Aussi

lejuge d véder coi - 0r k jour d m piqu instrume

FEUI

Guid L'USA4

La plac lont la tr rands da Indéper eurs d'è oup de ellement d'y échap

dix minu  $D_{
m epuis}$ des périle

hasardent la rue B Te Louis out demai dontrom

J<sub>asqu'</sub>;